

WWW.FHLUX.LU

JUILLET - SEPTEMBRE 2025















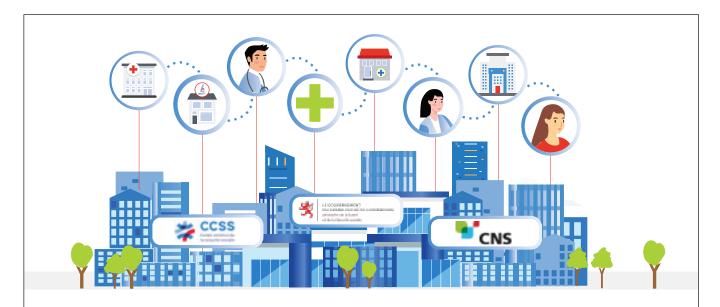


















Agence nationale des informations partagées dans le domaine de la santé

Les services eSanté, pour le partage des données de santé en toute sécurité

Grâce aux services de santé digitaux, tels que le DSP (Dossier de Soins Partagé) et le CVE (Carnet de Vaccination Electronique), les données de santé essentielles (résultats d'analyses de laboratoire, rapports médicaux, imagerie médicale, historique vaccinal, ...) peuvent être partagées de façon sécurisée entre professionnels de santé et entre les patients et leurs médecins.

Activez votre compte sur www.esante.lu





#aguddenhänn

Une équipe humaine et compétente, à vos côtés 24/7 depuis plus de 25 ans



Aide et soins à domicile, adaptés pour tous les âges



Soins infirmiers spécialisés



Centres de jour accueillants pour personnes âgées



Téléalarme certifié ISO 9001



Soutien aux aidants



Prestations pour le confort du quotidien

Besoin d'aide à domicile ? Contactez-nous !



40 20 80 • info@shd.lu

Intelligence artificielle en médecine : entre promesse et responsabilité



Dr Marc Bernavice-président
de la Fédération des Hôpitaux
Luxembourgeois

'intelligence artificielle (IA) n'est plus une idée futuriste : elle est déjà à l'œuvre dans de nombreux domaines de la vie quotidienne, et la médecine n'y échappe pas. En radiologie, en pathologie, en ophtalmologie ou encore en médecine intensive, des algorithmes capables d'analyser des milliers d'images en quelques secondes démontrent leur capacité à assister les cliniciens dans la détection précoce de maladies ou le suivi de patients.

Pour les hôpitaux luxembourgeois, l'IA représente à la fois une opportunité d'amélioration de la qualité des soins et un défi organisationnel et éthique.

Un outil au service du jugement clinique

Les premiers retours d'expérience montrent que l'IA est particulièrement performante pour des tâches répétitives et standardisées : analyse d'images médicales, détection d'anomalies dans des examens biologiques, prédiction du risque de complications. Mais ces résultats, aussi impressionnants soient-ils, ne remplacent pas le discernement médical. L'IA peut alerter, suggérer, comparer ; elle ne peut ni expliquer le vécu du patient ni tenir compte du contexte global. Elle doit donc viser à augmenter les capacités du praticien, et non pas à le remplacer.

Recherche et innovation thérapeutique

Au-delà de la pratique médicale, l'IA ouvre des perspectives inédites en matière de recherche. Elle permet d'explorer rapidement des volumes massifs de données biomédicales, d'identifier des corrélations invisibles à l'œil humain et d'accélérer la découverte de nouvelles cibles thérapeutiques. Pour un pays comme le Luxembourg, investi dans la recherche translationnelle, ces avancées représentent une chance de renforcer son attractivité scientifique.

Automatisation et efficience organisationnelle

L'IA n'agit pas seulement dans le champ clinique. Dans les services hospitaliers, elle contribue à simplifier des tâches administratives lourdes : codage des actes, gestion des dossiers, planification des ressources, optimisation logistique. En réduisant le temps consacré à ces activités, elle libère du temps médical et infirmier, ce qui

constitue un levier essentiel pour faire face à la pénurie de professionnels de santé.

Les enjeux de qualité et de sécurité

Intégrer l'IA dans le quotidien hospitalier suppose des garanties solides. La qualité des données d'entraînement est essentielle : des algorithmes développés sur des populations étrangères ou biaisées risquent de produire des résultats inadaptés aux réalités locales. La sécurité des systèmes doit être assurée face aux cyber-menaces.

Vers un cadre européen et national

Au niveau européen, l'Al Act, récemment adopté, établira les bases réglementaires pour encadrer l'utilisation des systèmes d'IA à haut risque, dont ceux utilisés en santé. Le Luxembourg devra s'inscrire activement dans cette dynamique, en définissant un cadre clair pour les hôpitaux et en soutenant les projets innovants. L'enjeu est double : garantir une confiance des patients et des soignants, et permettre aux établissements de santé de bénéficier des avancées sans craindre un vide juridique.

Un rôle moteur pour la FHL

Dans ce contexte, la FHL peut jouer un rôle fédérateur : partager les expériences entre hôpitaux, identifier les bonnes pratiques, dialoguer avec les autorités pour que l'IA s'intègre dans une stratégie nationale de santé numérique. La formation des professionnels de santé, la sensibilisation des patients et la mise en place de projets pilotes sont des leviers concrets pour avancer.

Conclusion

L'IA en médecine, bien que disruptive, est néanmoins une évolution continue. Elle ouvre la voie à des diagnostics plus rapides, à des traitements innovants, à une organisation plus fluide et à une meilleure allocation des ressources. Elle peut devenir un vecteur de médecine efficace, efficiente et durable, à condition de viser à augmenter les compétences des praticiens et surtout à respecter un cadre éthique. C'est à cette condition que l'intelligence artificielle pourra devenir un véritable atout pour le système hospitalier luxembourgeois.





Papier & Façonné - Ecriture & Marquage
Fourniture & Equipement de Bureau
Mobilier de Bureau
Classement & Archivage
Fourniture Informatique
Machine de Bureau - Présentation
Emballage & Expédition
Hygiène & Restauration
Dessin & Bricolage
Printing Services









The mark of





mw.vente@mullerwegener.lu www.mullerwegener.lu





Énergie électrique sécurisée Distribution Moyenne Tension Système No-Break Groupes électrogènes Modules de cogénération

7, rue de Bitbourg - L-1273 Luxembourg Tél : 43 42 43-1 | Mail : contact@energolux.lu

www.energolux.lu



FÉDÉRATION DES HÔPITAUX LUXEMBOURGEOIS HWL2025 - L'Intelligence Artificielle au service de l'innovation en santé	6
INFO-ZENTER DEMENZ Première journée thématique démence au CHL, le 15 octobre 2025 : Conférence & dépistage gratuits	8
INSTITUT NATIONAL DE CHIRURGIE CARDIAQUE ET DE CARDIOLOGIE INTERVENTIONNELLE La vulnérabilité en partage	10
CENTRE HOSPITALIER EMILE MAYRISCH Exposition « Les Exclus du Festin »	13
CENTRE DE RÉHABILITATION DU CHÂTEAU DE COLPACH Transformer la gouvernance hospitalière: le défi du binôme médico-soignant à Colpach	16
HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN Internationale Anerkennung der Gefäßchirurgie	19
CENTRE HOSPITALIER EMILE MAYRISCH L'accompagnement du salarié vulnérable : de l'incapacité de travail à une réintégration professionnelle personnalisée	21
UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG Deux nouvelles formations de santé à l'Université du Luxembourg dès la rentrée 2025-2026	24
CENTRE HOSPITALIER EMILE MAYRISCH Le CHEM au congrès mondial du SIDIIEF	28
FONDATIOUN KRIIBSKRANK KANNER Stress chez l'enfant Comment le détecter et apprendre à le gérer ?	30
CENTRE HOSPITALIER EMILE MAYRISCH Journée de sensibilisation réussie au CHEM : Ensemble contre le tabac	32
DIRECTION DE LA SANTÉ Formation sur le bon usage des examens d'imagerie médicale	36
CENTRE HOSPITALIER DU NORD Promouvoir une culture d'ouverture afin de sensibiliser les jeunes aux professions du secteur hospitalier	37
LABORATOIRE NATIONAL DE SANTÉ Surveiller l'exposition chimique de la population : le LNS pilote une enquête d'envergure au Luxembourg	40

L'Agence eSanté à la Healthcare Week Luxembourg 2025 :

Venez nous rencontrer au Stand B09!

Sommaire

Le Secrétariat Général de la FHL et le Service Interentreprises de Santé au Travail (SIST-FHL)

5, rue des Mérovingiens Z.A. Bourmicht L-8070 BERTRANGE Tél.: 42 41 42-1 fhlux@fhlux.lu

Responsable de la publication :

Sylvain VITALI

Coordination et relecture :

Natacha HAMMANN

Régie publicitaire : Publiest

1, Montée d'Oetrange L-5351 Oetrange Tél.: 20 33 15 28

Layout: Pierre GHYS

www.ultrapetita.com

Impression:

Imprimerie Heintz, Pétange

Publication:

4 fois par an / gratuit
Conformément aux dispositions régissant la propriété intellectuelle, toute reproduction intégrale ou partielle doit obligatoirement indiquer le nom de l'auteur et la source du texte reproduit. Si vous souhaitez publier une information dans cette publication, contactez le Comité de rédaction à l'adresse suivante: communication@fhlux.lu www.fhlux.lu

AGENCE ESANTÉ



HWL2025 - L'Intelligence Artificielle au service de l'innovation en santé

Les 7 et 8 octobre 2025, la Healthcare Week Luxembourg rassemble à Luxexpo The Box les professionnels et décideurs de la santé, de la recherche, de l'éducation et de la technologie, ainsi que les représentants gouvernementaux et institutionnels.







ette troisième édition met en lumière l'impact de l'Intelligence Artificielle (IA) sur l'éthique, la gouvernance, la recherche, la formation et l'organisation des soins.

Moment fort de l'événement, les HWL Awards récompenseront des initiatives innovantes dans les catégories Innovation managériale, Innovation médicale et Start-ups. Les lauréats, sélectionnés par un jury d'experts, seront annoncés le 7 octobre lors du dîner de gala. Sept sociétés et institutions du Luxembourg font partie des finalistes.

Meracle Health – Améliorer le traitement de l'asthme : Meracle Health développe le Whizz Spacer, un dispositif intelligent facilitant l'administration de médicaments inhalés et collectant des données pour un suivi thérapeutique précis. L'objectif : améliorer l'observance, réduire les symptômes et optimiser la qualité de vie des patients.

OrganoTherapeutics – Modèles 3D pour Parkinson : Grâce aux technologies des cellules souches et à l'IA, OrganoTherapeutics reconstitue in vitro des organoïdes cérébraux personnalisés modélisant la pathologie de la maladie de Parkinson. Cette approche accélère la découverte de traitements ciblés et renforce la médecine de précision.

eSklepios – Logiciel médical tout-en-un : Créée par deux médecins luxembourgeois, eSklepios propose un dossier médical électronique modulaire intégrant gestion clinique, administrative et réglementaire, conforme aux standards européens et s'inscrivant dans la vision portée par la réglementation European Health Data Space.

ExoAtlet Global – Exosquelettes pour la rééducation : ExoAtlet développe des exosquelettes médicaux et les déploie dans un réseau de centres permettant aux enfants et adultes atteints de troubles neurologiques de s'entraîner à marcher, favorisant récupération et autonomie.

bioMérieux Benelux – Optimiser l'usage des antibiotiques : Avec LUMED, bioMérieux propose des outils d'aide à la décision pour optimiser les prescriptions d'antibiotiques et renforcer la prévention des infections associées aux soins, contribuant à lutter contre la résistance antimicrobienne.

IEE & Saphenus – Retour sensoriel pour prothèses : Le système Suralis constitué de capteurs intelligents d'IEE intégrés dans des semelles de chaussure redonne des sensations à des personnes amputées munies de prothèses, grâce à un retour sensoriel non invasif. Résultat : meilleure stabilité, réduction de la douleur fantôme et amélioration de la mobilité.

Rehazenter – lA pour prédire la durée de séjour : Le Centre National de Rééducation Fonctionnelle et de Réhabilitation a développé un modèle d'IA explicable capable de prédire la durée de séjour dès l'admission, optimisant la gestion des lits et améliorant la planification des soins.

Rendez-vous les 7 et 8 octobre à Luxexpo The Box pour découvrir les innovations qui façonnent la médecine de demain

Plus d'informations sous www.hwl.lu





LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de l'Économie





Première journée thématique démence au CHL, le 15 octobre 2025 : Conférence & dépistage gratuits

Le Centre Hospitalier de Luxembourg et l'Info-Zenter Demenz ont le plaisir de vous inviter à leur première journée thématique au sujet de la démence qui aura lieu le 15 octobre 2025 au CHL.



Maiti Lommel, PhDCoordinatrice
du Info-Zenter Demenz



Marie-Paule Sidon Attachée à la direction des soins – expérience patients, CHL

Info-Zenter Demenz 14a rue des Bains L-1212 Luxembourg Tél. 26 47 00 info@demenz.lu, www.demenz.lu

Conférence publique à 18h30

a conférence de la journée thématique est dédiée aux défis liés à la démence en milieu hospitalier et aux avancées en matière de diagnostic et traitement. Elle est destinée aux professionnels de santé, familles et proches concernés et se déroulera en présence de la ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, Mme Martine Deprez, et du ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région, M. Max Hahn.

Informations & inscription (gratuite): https://centre.chl.lu/fr/conference-demence-15-octobre-2025



Dépistages gratuits de la démence à l'aide d'un test rapide, uniquement sur rendez-vous

L'Info-Zenter Demenz et le Centre Hospitalier de Luxembourg organisent une première journée de dépistage des démences. L'offre de test s'adresse aux personnes âgées de 65 ans et plus qui ont perçu des changements de leur mémoire ou dont les proches ont observé une altération significative des fonctions cognitives. Le test de dépistage ne remplace certes pas un diagnostic médical complet, mais il fournit de premières indications sur la nécessité et l'utilité d'un examen plus approfondi.

Les démences sont encore trop peu diagnostiquées

Au niveau mondial environ 75 % des personnes atteintes de démence ne sont pas diagnostiquées¹ et en Europe ce chiffre tourne autour de 50-60 %^{2,3,4}. Parallèlement, le diagnostic de démence tombe généralement très tard et est souvent posé à un stade avancé des symptômes. Pour les personnes souffrant de troubles cognitifs et leurs proches, il peut pourtant être très important d'avoir des certitudes à un stade précoce. Un diagnostic confirmé permet la mise en place d'un traitement (médicamenteux non-médicamenteux), recours de manière ciblée à des offres de conseil et de soutien, l'anticipation de la planification des soins et la possibilité – pour la



personne concernée et ses proches – de se familiariser avec la maladie et la nouvelle situation de vie.

Déroulement du dépistage

Les tests de dépistage seront réalisés par un neuropsychologue du CHL à l'aide du Montreal-Cognitive-Assessment-Test (MoCA), une méthode scientifiquement valable pour évaluer les capacités cognitives telles que la mémoire à court terme⁵. Les personnes intéressées doivent s'inscrire préalablement auprès de l'Info-Zenter Demenz. A l'heure du rendez-vous convenu, les participants sont accueillis par des collaborateurs de l'Info-Zenter Demenz. Après le test, qui dure environ 20 minutes, et en fonction des résultats, ils sont orientés vers les services et spécialistes compétents pour, le cas échéant, fournir des examens complémentaires.

Informations & inscription (gratuite): info@demenz.lu +352 264700

Sources

- World Alzheimer Report 2021 Journey through the diagnosis of dementia, Alzheimer's Disease International, 2021
- 2. Prevalence and determinants of undetected dementia in the community: a systematic literature review and a meta-analysis, Lang et al., 2017
- 3. Prevalence and progress of underdiagnosis of probable dementia: a repeated cross-sectional study in 19 European countries, Yu et al., 2025
- 4. Rates of formal diagnosis of dementia in primary care: The effect of screening, Eichler et al., 2015
- The Montreal Cognitive Assessment, MoCA: A Brief Screening Tool For Mild Cognitive Impairment, Nasreddine et al., 2005
- 6. Größtes Bevölkerungsscreening für Demenz in Deutschland, DigiDem Bayern, https://digidem-bayern. de/groesstes-bevoelkerungsscreening-fuer-demenz-in-deutschland/

Le Centre Hospitalier du Luxembourg et l'Info-Zenter Demenz ont le plaisir de vous inviter à leur conférence thématique :

Démence:

Les défis lors d'un séjour hospitalier
 Nouveautés pour diagnostic et traitement

Date : Mercredi, le 15 octobre 2025 Lieu : CHL, amphithéâtre

en présence de la ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, Mme Martine Deprez, et du ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région, M. Max Hahn.

	18h00	Accueil	Mme Daniela Collas, Directrice des Soins du CHL et Mme Christine Dahm, Chargée de Direction chez Info-Zenter Demenz		
	18h10	Mot de bienvenue	Mme Martine Deprez, ministre de la Santé et de la Sécurité sociale		
	18h20	Mot de bienvenue	M. Max Hahn, ministre de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région		
	18h30	Les défis lors d'un séjour hospitalier pour personnes atteintes de démence, leurs proches et les soignants	Mme Maiti Lommel (PhD), Coordinatrice chez Info-Zenter Demenz		
	19h00	Diagnose und Behandlung - Wo stehen wir?	Prof. Michael Heneka, Directeur du Luxembourg Centre for Systems Biomedicine (LCSB)		
	19h45	Questions / Réponses et conclusions	Mme Christine Dahm et Mme Daniela Collas		
	20h00	Verre de l'amitié			
4					
	Public cible : professionnels de santé, familles				





La vulnérabilité en partage

Lors d'une journée d'éthique organisée le 22 janvier 2025 au CHL, le thème « Vulnérabilité, la relation soignant-soigné » a été présenté. À cette occasion, Maryline Klein, Infirmière à l'Institut national de Chirurgie cardiaque et de cardiologie interventionnelle, a relaté une situation de délirium vécue avec un patient suite à son intervention au sein de son unité.

Maryline KLEIN

Infirmière en soins normaux et intensifs à l'INCCI Membre du comité d'éthique hospitalier - INCCI.LU

ors d'une journée d'éthique organisée le 22 janvier 2025 au CHL, le thème « Vulnérabilité, la relation soignant-soigné » a été présenté. À cette occasion, Maryline Klein, Infirmière à l'Institut national de Chirurgie cardiaque et de cardiologie interventionnelle, a relaté une situation de délirium vécue avec un patient suite à son intervention au sein de son unité.

Cette intervention a fait suite à un exposé philosophique sur les concepts de vulnérabilité, de liberté et d'autonomie, et à une intervention de Dr Reiff, présidente du comité d'éthique, sur le délire post opératoire.

Pour compléter ces interventions, Maryline Klein avait donc pour objectif de décrire une situation de délire post opératoire avec contention chimique ou physique.

Son témoignage a mis en avant la mécanique du délire et sa progression, la vulnérabilité du patient et du personnel, la manière dont la situation a été résolue, l'issue pour le patient, le vécu des soignants et leur créativité pour proposer une solution personnalisée ainsi que l'échange avec le patient pour l'aider à surmonter ce délire.

Maryline Klein a également souhaité valoriser l'INCCI en mettant en avant une situation de délire post opératoire gérée avec un grand professionnalisme et en démontrant l'importance de l'empathie et du lien tissé avec le patient et sa famille dans la prise en soins.

Ci-après l'intervention en question, les informations du patient sont bien sûr anonymisées :

Maryline KLEIN, infirmière à l'Institut National de Chirurgie Cardiaque et de Cardiologie Interventionnelle, et membre du comité d'éthique hospitalier. Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous un cas clinique de délire post-chirurgie cardiaque, qui illustre à la fois l'exposé du Dr REIFF sur le délirium, mais aussi les défis auxquels nous faisons face dans le suivi et l'accompagnement de nos patients. Ils s'appellent Monsieur Julien, François, Albert, Paul, Stéphane, elles s'appellent Mme Paulette, Suzanne, Raymonde, Marie... Ce sont des mères, des pères, des grands-parents... Tous différents, tous singuliers, mais avec un point commun : tous ont souffert d'un délire

postopératoire. Le délirium postopératoire (POD) est une complication fréquente après une chirurgie majeure. Il touche jusqu'à 30 % des patients âgés de plus de 60 ans. Il peut survenir avec ou sans intervalle libre entre la chirurgie et le retour en service, généralement entre la 24e et la 72e heure postopératoire.

Le POD entraîne une augmentation significative de la durée d'hospitalisation, des coûts, mais aussi une souffrance psychologique pour le patient, sa famille et ses proches. Il provoque des comportements inadéquats, rend certains soins impossibles ou difficiles, et peut conduire à des mesures de contention physique ou chimique.

Cas clinique de Monsieur Julien

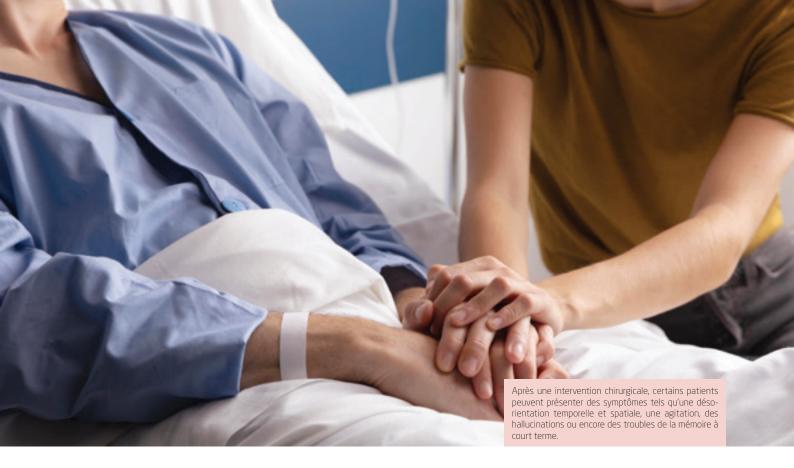
Ce lundi, nous accueillons Monsieur Julien, 80 ans, accompagné de son épouse et de sa fille. Monsieur Julien est autonome, sans antécédents particuliers, il aime lire, faire de longues marches, jouer aux cartes avec ses amis. Il est de nature joyeuse, avec beaucoup d'humour et un esprit vif. L'atmosphère est détendue et la conversation animée.

L'infirmière lui explique le déroulement de sa journée d'admission, l'heure de son opération et la date probable de son retour en service.

Monsieur Julien est opéré d'un remplacement de la valve aortique par voie percutanée, sous anesthésie locale. L'intervention se passe très bien. Monsieur Julien est transféré en réanimation postopératoire pendant 24 heures, puis revient en soins intensifs le mercredi matin vers 11 h.

On l'accueille et l'installe dans sa chambre monitorée pour une surveillance étroite de ses paramètres hémodynamiques et cardiaques. Un dispositif appelé introducteur est placé à la base de son cou pour pallier à d'éventuels troubles du rythme grâce à un dispositif de stimulation externe relié au myocarde et pour faciliter les prélèvements sanguins si nécessaire.

Le changement de service et de personnel perturbe



Monsieur Julien, qui ne reconnaît ni les lieux ni le personnel soignant; il semble perdu. On se présente à lui, on lui explique son retour au service et les différents soins. On prend ses paramètres (tension, fréquence cardiaque, température), on évalue sa douleur et, avec son accord, il est installé dans un fauteuil et ses objets personnels lui sont rendus: lunettes, téléphone, livre...

Monsieur Julien devient plus réservé, répond de manière lacunaire aux questions, lui qui était si bavard lors de l'admission. Il mange peu, se plaint de fatigue et exprime le désir de rentrer chez lui. On lui explique à nouveau les raisons de son hospitalisation, le déroulement de l'opération et les surveillances nécessaires. Lorsqu'il est réinstallé au lit, l'infirmière lui prend la main et lui demande s'il a besoin de quelque chose, si l'on peut lui être d'une quelconque aide. Il répond par la négative et souhaite se reposer en attendant l'arrivée de son épouse, qui va venir le ramener à la maison, selon ses dires.

Il somnole jusqu'à 15 h, sa famille arrive. Elle le trouve également peu loquace ; il observe les allées et venues du personnel soignant, écoute attentivement les différents bruits et bips des scopes, sonnettes... Il semble en état d'hypervigilance. Il commence à tenir des propos confus, demande quand il sera opéré et à quelle heure il pourra rentrer chez lui. Son épouse est choquée, elle s'était préparée à le voir souffrir, mais pas à le trouver désorienté. L'équipe soignante rassure la famille et tente de réorienter Julien autant que possible.

L'agitation nocturne

Pour le repas du soir, Monsieur Julien souhaite des tartines, comme à son habitude, mais finalement ne mangera rien. À la fin du repas, le médecin anesthésiste vient l'examiner et rassure sa famille. À partir de 20 h, peu de temps après le départ de son épouse, Julien devient de plus en plus agité. Il se montre suspicieux, ne comprend pas où il se trouve et insiste pour rentrer chez lui car demain il doit se rendre au travail. L'équipe soignante tente de l'apaiser, de le réconforter, mais la confusion persiste. Avec l'arrivée de l'équipe de nuit, le changement d'ambiance, les lumières qui se tamisent et le bruit des scopes, Monsieur Julien semble encore plus perturbé.

Pendant les transmissions, on entend Monsieur Julien au téléphone, certainement avec son épouse. Quelques minutes plus tard, elle nous appelle inquiète, son mari se dit séquestré et demande qu'elle vienne le chercher. Ce contexte est angoissant et nécessite de trouver un lien contenant et rassurant pour lui comme pour sa famille. Après 30 minutes de réconfort et de paroles douces, il semble se calmer un peu et comprendre son hospitalisation à l'INCCI, moment de répit où nous pouvons nous occuper des 12 autres patients. Une heure plus tard, nous entendons de nouveau sa voix, il évoque à nouveau un kidnapping, une séquestration. Au même moment, le téléphone de l'unité sonne.

— Bonsoir, la police. Nous sommes en communication avec un homme qui se dit séquestré chez vous. On entend Monsieur Julien s'énerver car la police l'a mis en attente avec la musique d'accueil. Il est furieux, c'est une urgence, il a été kidnappé et on le met en attente. Après vérification, la police nous souhaite bon courage et nous tentons encore une fois de calmer Monsieur Julien. Nous essayons de nous approcher du lit, mais impossible : il vocifère des insultes, ses yeux sont exorbités et il refuse qu'on l'approche. On lui propose de l'eau, qu'il refuse, probablement pensant qu'elle est empoisonnée, une tisane, un lait chaud avec du miel. Plus on essaie de discu-



ter calmement, plus Julien s'énerve. Ma collègue essaie de le toucher, il lui saisit fortement le poignet en continuant à hurler. Elle réussit à s'éloigner. Nos paroles exacerbent son délire, et Monsieur Julien se met à hurler, crie au secours, essaie de se lever. Ma collègue appelle un infirmier de réanimation pour venir nous aider et lui demande de prévenir le médecin.

Monsieur Julien reprend son téléphone, rappelle la police, raccroche, appelle son épouse, raccroche et tape frénétiquement sur son téléphone jusqu'à le bloquer complètement. Nous sommes responsables de bloquer ces communications maintenant. Son code PIN erroné, il lui faut maintenant le code PUK pour déverrouiller son téléphone, il faudra prévenir son épouse.

L'escalade et la nécessité d'une gestion thérapeutique

L'arrivée du médecin et de l'infirmier fait diversion, et Monsieur Julien pose son téléphone. Le médecin lui parle doucement, à voix basse, lui demande ce qui se passe. Il raconte sa séquestration, hurle au secours, appelle à l'aide et demande à rentrer chez lui de suite. Tentative de réorientation, de compromis, tout semble voué à l'échec. Le service se réveille ; les sonnettes retentissent. Il faut aller voir chaque patient pour les informer de la situation, les rassurer.

Monsieur Julien est en colère, ne semble plus se calmer, commence à enlever sa blouse, déterminé à partir en bus ou à pied, car il n'habite qu'à 20 km, dit-il. Avec ma collègue, on se sent bien impuissantes, on aimerait l'aider, l'apaiser, le rassurer, mais rien ne fonctionne, la situation empire, son agitation devient incontrôlable.

Monsieur Julien, furieux, s'empare de son introducteur (jusqu'ici épargné), commence à tirer dessus, moment de stress intense. Chacun retient son souffle. Ma collègue tente une diversion, lui tend le téléphone du service : Votre épouse veut vous parler. Julien lâche l'introducteur et saisit le téléphone. Ouf.

Discussion avec le médecin, évaluation bénéfice-risque : Monsieur Julien a besoin de garder son introducteur, le risque de troubles du rythme est réel. Il est agité, ne veut pas s'hydrater et n'urine plus depuis 21 h.

Il est décidé de lui administrer un sédatif intraveineux à faible dose pour le calmer et de l'hydrater par cette même voie. Après quelques minutes, Monsieur Julien se calme puis s'endort enfin. Ses traits se détendent et il semble plus paisible. Il est 3 h du matin.

À 6 h, le sédatif est arrêté. Julien se réveille plus calme, mais toujours désorienté. Il se souvient de certains événements de la nuit et s'excuse à plusieurs reprises. Cependant, la frontière entre la réalité et l'imaginaire reste floue pour lui. Après concertation avec l'équipe médico-soignante, il est décidé de retirer l'introducteur en

fin de matinée. Julien sera transféré dans une chambre d'hospitalisation classique et commencera une rééducation physique avec la kinésithérapeute. Sa famille pourra également lui rendre visite et l'accompagner dans ses premiers pas de rétablissement.

Réflexion sur la contention

Monsieur Julien vivra encore quelques courtes phases de confusion pendant plusieurs jours, mais aucun recours supplémentaire à la contention physique ou chimique ne sera nécessaire. Une psychologue lui sera également proposée.

Nous prendrons le temps, quotidiennement, de dialoguer avec lui et son épouse sur ces épisodes de confusion et ses ressentis. L'humour lui permettra également de prendre plus sereinement cet épisode de vie ; en sourire ensemble permet de dédramatiser et de mettre à distance, comme le disait Freud :

« L'humour est une des réactions intellectuelles les plus raffinées, un territoire libre où l'esprit de l'homme, malgré les représentations extérieures, peut se libérer en paroles et en pensées ». L'humour, comme mécanisme de défense, un moyen d'esquiver ce qui fait souffrir.

Il rentrera chez lui sept jours après cet épisode de confusion. Le jour de son retour à domicile, il s'excusera à nouveau, marqué par un délire qui lui semblait si réel et qu'il continue de revivre par flashs intermittents. Il faudra du temps pour que cet épisode s'efface de sa mémoire et de la nôtre.

--

En tant que soignants, nous ressentons souvent un sentiment d'impuissance face à ce genre de situations. Le recours à la contention chimique ou physique, bien qu'à visée thérapeutique et non punitive, soulève des questionnements sur nos pratiques. Il est essentiel que nous puissions en parler, les conceptualiser et les réfléchir ensemble afin d'éviter des mesures inadaptées ou traumatiques pour le patient. La reconnaissance de cette pratique, la formation continue, la transmission de savoir et le dialogue entre professionnels sont essentiels pour faire face à ces situations de manière plus humaine, plus créative et plus éclairée.

La Direction de l'INCCI tient à saluer cette démarche courageuse et exemplaire qui valorise à la fois l'expertise clinique, la réflexion éthique et la dimension profondément humaine du soin.

Elle témoigne de l'engagement quotidien de nos équipes à prendre soin des patients dans toute leur complexité, avec respect, discernement et professionnalisme.



Exposition « Les Exclus du Festin »

Exposer « Les Exclus du Festin » au Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM), a plusieurs objectifs puissants et pertinents :

1. Sensibiliser les professionnels de santé à la précarité

es hôpitaux sont en première ligne face aux inégalités sociales. La précarité a un impact direct sur la santé:

- > moins d'accès aux soins préventifs;
- > plus de maladies chroniques mal suivies ;
- > détresse psychologique accrue.

L'exposition peut aider les soignants à mieux comprendre la réalité de ces patients et à adapter leur approche.

2. Donner une visibilité aux patients vulnérables

Beaucoup de patients hospitalisés viennent de milieux défavorisés. Cette exposition leur montre qu'ils ne sont pas seuls et que leur situation est reconnue. Cela peut aussi favoriser le dialogue avec les équipes médicales et sociales.

3. Encourager la solidarité et l'action

Un hôpital est un lieu où différentes professions se croisent : soignants, patients, visiteurs, décideurs.

L'exposition peut inspirer des initiatives comme :

- > Un renforcement des dispositifs d'accompagnement social;
- > Des partenariats avec des associations pour améliorer la prise en charge des plus fragiles ;
- > Une réflexion sur l'accès aux soins pour les personnes en situation précaire.

4. Faire le lien entre santé et conditions de vie

Cette exposition rappelle que la précarité est un facteur de risque majeur pour la santé. Elle encourage à voir le patient dans sa globalité, en prenant en compte son parcours de vie et ses difficultés sociales.







5. Sensibiliser le grand public et les visiteurs

Les hôpitaux accueillent un large public (familles, étudiants, partenaires ...). Exposer ces photos et témoignages dans un tel lieu permet d'ouvrir le débat sur la pauvreté et d'inciter chacun à une prise de conscience.

En résumé, exposer « Les Exclus du Festin » au CHEM, c'est faire le lien entre la santé et la précarité, sensibiliser les soignants et le public, et encourager des actions en faveur des plus vulnérables.

Plus d'informations sur l'exposition :

Un photographe et un auteur, qui n'ont pas la prétention de prendre la place des législateurs ou des associations représentatives, mais désireux de mettre leur art et leur sensibilité au service de la lutte contre la pauvreté au Luxembourg, vous invitent à ce voyage dans une autre dimension, si proche et pourtant si lointaine « Pauvreté n'est pas vice », affirme le dicton. La pauvreté, ce n'est pas une maladie honteuse. Ce n'est pas un crime. Ce n'est pas contagieux, même si c'est souvent héréditaire. Mais c'est bien un cauchemar. Pour ceux qui la vivent, bien sûr, mais également pour la société qui la génère ou ne parvient pas à la vaincre.

Claude Frisoni et Raymond Reuter ont voulu faire partager leurs émotions et leurs indignations, leurs rencontres, leurs interrogations et leurs espoirs. Pour témoigner mais aussi avec le souhait que ceux qui souffrent, souvent en silence et avec une discrétion stupéfiante, soient reconnus comme des victimes et pas comme des coupables, aidés comme des frères et pas repoussés comme des ennemis.

La pauvreté n'est pas plus contagieuse que la richesse. Simplement, si l'une est souvent causée par l'autre, l'autre s'accommode trop bien de l'une.

La publication « Les Exclus du Festin », 172 pages, est disponible à la Libraire Ernster. Les bénéfices des ventes iront à une œuvre caritative









Amicale des Patients de l'INCCI Association Luxembourgeoise Alzheimer Association Luxembourgeoise d'Aide aux Enfants Cardiaques Asbl ALIG Association Luxembourgeoise des Intolérants au Gluten Association Luxembourgeoise du Diabète Blëtz Asbl Europa Donna Luxembourg Fondation Autisme Luxembourg Fondation Cancer Fondation KriibsKrank Kanner LAN Luxembourg Allergy Network Ligue Luxembourgeoise de la Sclérose en Plaques Mat enger Sucht Liewen Asbl Parkinson Luxembourg Survivors Lëtzebuerg Asbl Treffpunkt ADHS Asbl

Connect, Care, Share,



capat.lu





Transformer la gouvernance hospitalière: le défi du binôme médico-soignant à Colpach

Laurence Aernouts et Dr Joachim Renouprez sont le nouveau « binôme médico-soignant » du Centre de Réhabilitation Château de Colpach. Nous nous sommes entretenus avec eux pour comprendre ce qui se cache derrière ce terme et comment ce nouveau concept contribue à transformer la prise en soin des patients.

Une direction à deux voix pour une meilleure coordination

Vous avez tous les deux accepté ces nouveaux rôles de directrice des soins et directeur médical, mais en insistant sur un fonctionnement en binôme. Pourquoi cette approche ?

Dr Joachim Renouprez : Quand on nous a proposé ces fonctions, notre réponse a été immédiate : «On veut faire ça ensemble !» Trop souvent, les décisions médicales et soignantes sont prises séparément, alors que tout est lié. En travaillant en binôme, on s'assure que chaque décision prend en compte l'ensemble des réalités du terrain.

Laurence Aernouts: Je suis convaincue depuis de nombreuses années qu'il est nécessaire de travailler ensemble. Ce n'est pas juste une idée sur le papier, on voit déjà la différence. Les décisions sont plus rapides, plus adaptées et, surtout, elles bénéficient directement aux patients. Nous partageons la même vision et nous pouvons nous faire confiance. Nous avions déjà travaillé ensemble par le passé, et ça a été déterminant dans ma décision.

Vers une réhabilitation plus intégrative et interdisciplinaire

En quoi ce binôme change-t-il concrètement la prise en charge des patients ?

JR: Prenons l'exemple d'un patient en rééducation après un cancer. Le médecin établit la ligne directrice du trai-



tement, mais tout repose sur une collaboration avec les infirmiers pour la surveillance des paramètres vitaux, les kinésithérapeutes pour la rééducation, les ergothérapeutes pour la réadaptation et les psychologues pour le soutien moral.

Sans coordination efficace, on fonctionne en silo et on perd en cohérence.

LA : Si au contraire, on intègre toutes ces expertises dès le début du parcours de soins, au lieu d'ajouter des étapes au fur et à mesure, on évite beaucoup de pertes de temps et on peut garantir une prise en charge de qualité, sécuritaire et mieux coordonnée.

Un comité patient-parenaire pour une prise en charge plus humaine

Vous avez aussi impliqué les patients dans l'amélioration des soins. Comment cela fonctionne-t-il?

LA : Nous avons mis en place un comité patient-partenaire, composé à part égale d'anciens patients et de collaborateurs des différents services. Le but de ce comité n'est pas simplement de recueillir des avis, mais de les intégrer activement dans l'amélioration de notre fonctionnement. Ce partenariat peut se faire sous différentes formes : retour d'expérience, co-construction, etc... Par exemple, la signalétique du bâtiment.







JR: Le retour d'expérience des patients est inestimable. Ils nous parlent de choses auxquelles on ne pense pas forcément en tant que soignants. Ça change totalement notre manière de voir les choses. Ce sont des échanges très enrichissants.

Une évolution progressive mais encourageante

Un tel changement doit demander du temps. Comment faites-vous pour embarquer tout le monde dans cette nouvelle dynamique?

LA: C'est sûr que changer les habitudes n'est pas toujours facile. Certains professionnels peuvent être un peu déstabilisés au début. L'essentiel, c'est d'expliquer, de co-construire et de montrer, par des projets concrets, que cette approche apporte une réelle valeur ajoutée.

JR: Ce qui motive tout le monde, c'est qu'on voit déjà les résultats. Les équipes sont plus soudées, la communication est plus fluide et pour finir, les patients reçoivent de meilleurs soins. Cette nouvelle dynamique est en marche, et nous sommes convaincus qu'elle va continuer à porter ses fruits!

La création d'un binôme médico-soignant est une facette très concrète de la mise en œuvre du projet d'établissement du Centre de Réhabilitation Château de Colpach. Dans cette approche, la collaboration entre les disciplines n'est plus une option mais une nécessité. En mettant l'accent sur une prise en charge intégrative, en impliquant activement les patients et en favorisant une communication fluide entre les équipes, nous amorçons une nouvelle étape de développement du centre.





« Les artistes de l'accompagnement et du soin...au cœur du SOI »

Une journée sous le signe de la rencontre entre pairs pour mieux appréhender la santé mentale du « SOIGNANT... un patient pas comme les autres... »

Les objectifs de cette journée :

- Se questionner sur l'impact de la charge professionnelle sur la santé mentale du soignant ;
- Définir les notions de santé mentale et de maladie mentale ;
- Comment vivre en équilibre dans un quotidien professionnel qui déséquilibre ?



4^{ÈME} JOURNÉE DE LA SANTÉ MENTALE

Le programme de la journée est disponible sur le site web du CHEM



Jeudi 16 octobre 2025



De 08:45 à 17:00 heures



Centre Culturel Kulturfabrik 116, rue de Luxembourg L-4221 Esch-sur-Alzette



INSCRIPTION

Evénement gratuit. L'inscription pour participer à cet événement est obligatoire*. Veuillez donc nous faire part de votre désir de participation via mail ou en scannant simplement le code QR.



events@chem.lu



Scan me:



*NB: 3 options sont proposées:

L'inscription à la conférence du matin · L'inscription pour le repas de midi · L'inscription pour les ateliers de l'après-midi

Cet événement est réalisé en collaboration avec :



















Internationale Anerkennung der Gefäßchirurgie

Zweite Re-Zertifizierung des Service de Chirurgie vasculaire HRS erfolgreich bestanden

ie Zertifizierungsstelle der Deutschen Gesellschaft für Gefäßchirurgie (DGG) in Berlin hat kürzlich bestätigt, dass der *Service de Chirurgie vasculaire* HRS die zweite Re-Zertifizierung erfolgreich absolviert hat. Die Erstzertifizierung erfolgte bereits im Jahr 2012. Damit ist der *Service de Chirurgie vasculaire* HRS der einzige in Luxemburg, der von einer Fachgesellschaft zertifiziert wurde – ein klares Alleinstellungsmerkmal und ein überzeugender Qualitätsnachweis.

Die DGG-Zertifizierungsstelle nimmt eine zentrale Rolle bei der Sicherstellung und Weiterentwicklung der Versorgungsqualität von Patienten mit vaskulären Erkrankungen ein. Sie verantwortet die Durchführung und Überwachung von Zertifizierungsverfahren, welche die fachliche Kompetenz und die Qualität der gefäßchirurgischen Leistungen gewährleisten.

Zertifizierungsverfahren im Detail

Der erste Schritt der Re-Zertifizierung bestand in der Einreichung eines umfassenden Antrags, der sowohl Leistungskennzahlen – wie Art und Anzahl der Operationen, Interventionen und Bildgebungsverfahren – als auch strukturelle Angaben – etwa zur Anwendung von Leitlinien und zur regelmäßigen interdisziplinären Fallbesprechung zwischen ärztlichen und pflegerischen Mitarbeitenden – enthielt. Die zehnköpfige Zertifizierungskommission der DGG akzeptierte diesen Antrag einstimmig.

Im zweiten Schritt erfolgte ein ganztägiges Audit vor Ort. Prof. Dr. Th. Schmitz-Rixen, ehemaliger Lehrstuhlinhaber für Gefäßchirurgie in Frankfurt und derzeitiger Sekretär der Deutschen Gesellschaft für Chirurgie, reiste am 31. März 2025 an. Er vertritt über 25.000 Chirurgen in Deutschland. Während des Audits wurden gemeinsam mit dem gesamten Team des Service de Chirurgie vasculaire verschiedene Bereiche des Hauses besichtigt, darunter die Etage 3b, die Poliklinik, das technische Plateau, die Radiologie, der Operationsbereich, die Fuß-Ambulanz sowie die hyperbare Sauerstofftherapie. Zudem fanden Gespräche mit kooperierenden Abteilungen wie Kinesitherapie, Ernährungsberatung und Sozialdienst statt.

Ausgezeichnetes Ergebnis und Zukunftsperspektiven

Prof. Dr. Schmitz-Rixen bewertete das Audit in seiner Erstbeurteilung als sehr erfolgreich. Neben der Zertifizierungsurkunde erhielten wir den Auditbericht, in dem unserem Gefäßzentrum eine "exzellente interdisziplinäre Zusammenarbeit" bescheinigt wird. Dem Antrag auf Re-Zertifizierung wurde "ohne Auflagen" zugestimmt. Dieses Zertifikat ist eine herausragende Anerkennung und Würdigung der Leistungen des gesamten Teams des Service de Chirurgie vasculaire. Es ist zugleich Motivation und Ansporn, die Versorgung von Patientinnen und Patienten mit Gefäßerkrankungen in Luxemburg weiter auszubauen und kontinuierlich zu optimieren.





Help, votre partenaire santé au quotidien!

CHOISIR HELP, C'EST OPTER POUR UNE PRISE EN SOINS ADAPTÉE À VOS BESOINS!



- 22 antennes de soins pour être proche de vous
- 8 centres de jour



- 4 logements encadrés et possibilité de lits vacances
- 6 Clubs Aktiv Plus



1 équipe pluridisciplinaire



Des activités et excursions avec encadrement infirmier



- Un système téléalarme à domicile ou en déplacement
- Une écoute et des conseils aux Aidants



Quels que soient votre situation ou vos besoins, notre équipe met tout en œuvre pour que chaque jour se présente bien!

Accompagnement et soins continus : possibilité de suivi 24 heures sur 24, 7 jours sur 7







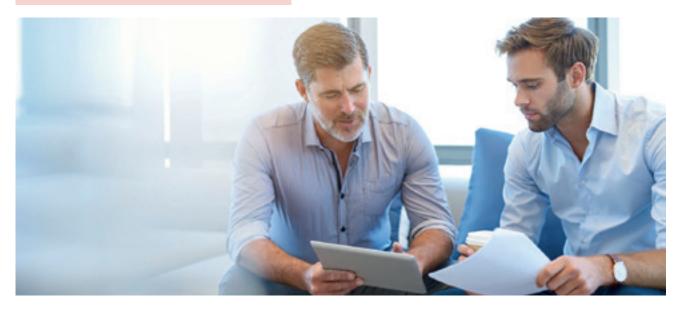






L'accompagnement du salarié vulnérable : de l'incapacité de travail à une réintégration professionnelle personnalisée

Patrizia Ascani, Directeur des ressources humaines



Une démarche inclusive et individualisée

e Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM) met en place une démarche inclusive pour accompagner les salariés nécessitant un suivi personnalisé, avant et pendant leur réintégration professionnelle. La diversité est une force essentielle pour le CHEM, favorisant un environnement de travail où chacun trouve sa place.

Le retour au travail après une longue absence peut générer des craintes, notamment la peur d'être stigmatisé ou mal accueilli. Pourtant, chaque salarié est un membre à part entière de l'équipe, et il est essentiel qu'il puisse retrouver sa place dans les meilleures conditions.

Un accompagnement pluridisciplinaire

La psychologue du travail, en collaboration avec divers acteurs internes, joue un rôle central dans cet accompagnement. Elle assure une transmission claire des informations et maintient un lien avec le salarié pendant son absence pour dissiper ses craintes et limiter le sentiment d'isolement.

Dans le cas d'un reclassement interne, une explication transparente est essentielle, tant pour le salarié que pour l'encadrement. Ce processus n'est ni un privilège ni une

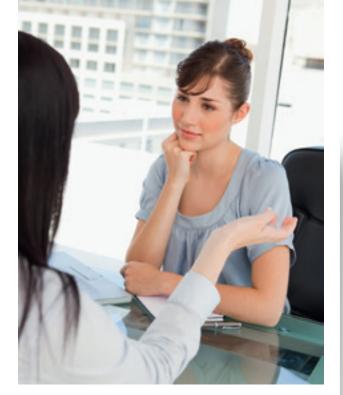
sanction, mais une solution permettant au salarié de reprendre une activité compatible avec son état de santé. Une réunion est systématiquement organisée par la psychologue du travail avec l'encadrement et le salarié afin de préparer au mieux son retour. Des entretiens réguliers sont prévus pour ajuster ses missions et prévenir toute détérioration de son état de santé, notamment en termes d'anxiété.

Un soutien complet et adapté

Cette démarche s'adresse aux salariés confrontés à des problèmes de santé visibles ou invisibles, qui ne peuvent plus exercer leur emploi dans les mêmes conditions. Qu'il s'agisse d'un reclassement, d'une reprise progressive ou d'aménagements spécifiques, un accompagnement global est assuré.

Les salariés sont guidés dans leurs démarches administratives auprès de l'ADEM et de la CNS, depuis la reconnaissance de leur situation jusqu'à la demande d'indemnité compensatoire.

En parallèle, la conseillère en prévention des risques professionnels veille à l'adaptation ergonomique du poste de travail et à l'installation d'équipements appropriés si nécessaire.





Composée d'une psychologue du travail et d'une conseillère en prévention des risques professionnels, cette cellule a pour mission de soutenir les salariés vulnérables à travers différentes initiatives :

- > Accès à l'information: mise à disposition de documents clés via l'intranet et remise de guides pratiques comme le Guide du personnel – de l'incapacité de travail à la réintégration professionnelle.
- ➤ Réunions d'information et de suivi : préparation du retour au travail avec l'encadrement et suivi personnalisé.
- > Programme santé et bien-être : prévention des risques psychosociaux et promotion d'un cadre de travail sécurisant et bienveillant.
- > Commission santé et sécurité au travail : anticipation des risques professionnels et mise en place de solutions pour une meilleure inclusion.

Une inclusion sans tabou, au bénéfice de tous

Favoriser un environnement inclusif renforce la cohésion d'équipe et améliore la qualité de vie au travail. Un poste adapté redonne au salarié un sentiment d'utilité et d'autonomie. En impliquant l'ensemble des acteurs (salarié, encadrement, collègues), cette approche permet une intégration fluide et respectueuse.

La personnalisation de l'accompagnement valorise chaque individu dans sa singularité, en instaurant une culture d'empathie et d'inclusion. Cette démarche contribue à réduire l'absentéisme, à améliorer la productivité et à renforcer la rétention des talents.

En investissant dans cet accompagnement global, le CHEM témoigne de son engagement envers le bien-être et l'inclusion de ses salariés.







People, Planet, Profit: trois piliers pour repenser le nettoyage intelligemment. BOMA Luxembourg vous accompagne avec des solutions innovantes et responsables.

7 rue de l'innovation 1896 Roeser - Kockelscheuer +352 26.29.68.88 www.boma.lu





Deux nouvelles formations de santé à l'Université du Luxembourg dès la rentrée 2025-2026

par Lara Punt

Face aux besoins croissants du secteur de la santé et à la volonté de renforcer l'autonomie professionnelle du pays, l'Université du Luxembourg ouvre dès la rentrée académique 2025-2026 deux nouveaux Bachelors : l'un en Sciences maïeutiques-sage-femme et l'autre en Assistant technique médical de radiologie (ATM Radiologie). Ces deux cursus universitaires visent à former localement des professionnels de santé hautement qualifiés, en phase avec les standards européens et les réalités du terrain.

Une approche commune : théorie, pratique, et immersion professionnelle

onçus selon une logique similaire, ces deux Bachelors partagent une même philosophie pédagogique. Les programmes mêlent cours théoriques, apprentissages pratiques en laboratoires de simulation, et stages immersifs dans des établissements de santé partenaires. Cette articulation permet aux étudiants de développer à la fois des compétences techniques solides et les qualités humaines essentielles à l'exercice de leur futur métier.

Les futures sages-femmes bénéficieront d'une formation renforcée pour accompagner les femmes et les nouveau-nés tout au long du parcours périnatal, en cohérence avec l'élargissement de leurs compétences professionnelles reconnu par la législation luxembourgeoise de 2019. Parallèlement, les étudiants en ATM radiologie seront formés à maîtriser de manière autonome les technologies d'imagerie médicale les plus récentes.

Dans les deux cas, les formations mettent l'accent sur la qualité des soins et la sécurité des patients.



Une réponse stratégique aux besoins du pays

Le développement de ces bachelors s'inscrit dans une stratégie nationale de renforcement du système de santé luxembourgeois. Prof. Ali Ghanch souligne que « Cette nouvelle formation contribue à réduire la mortalité maternelle et néonatale, à assurer une prise en charge précoce et adaptée des complications, et à garantir un accompa-

gnement respectueux, centré sur la patiente. Elle permet donc d'optimiser les soins et l'utilisation des ressources médicales L'extension du champ d'intervention des sagesfemmes désengorge les services hospitaliers, libère du temps médical pour les cas complexes et réduit les coûts, tout en maintenant une grande qualité des soins.»

Le Bachelor en Sciences Maïeutiques vise ainsi à renforcer la souveraineté sanitaire du pays





en réduisant la dépendance aux sages-femmes formées à l'étranger, tout en améliorant le recrutement, la rétention et la valorisation des professionnels de santé formés localement. Il permet également de développer une expertise en santé de la femme et en santé périnatale, reconnue à l'échelle nationale et internationale, tant dans l'enseignement que dans la recherche.

De même, le remplacement du brevet de technicien supérieur par le Bachelor ATM radiologie s'aligne sur les standards européens, garantissant une meilleure reconnaissance académique et professionnelle, tant au niveau national qu'international. Comme l'indique Prof. Paul Heuschling, directeur ad interim du Bachelor, cette évolution « renforce la qualité et l'autonomie professionnelle de cette spécialisation. »

Des perspectives ouvertes après le diplôme

Les deux formations ont été développées en étroite synergie avec des experts académiques, des chercheurs scientifiques et cliniques, ainsi que des professionnels de santé. Cette collaboration garantit une parfaite adéquation avec les évolutions du secteur médical, assure la pertinence des contenus pédagogiques et renforce significativement l'employabilité des futurs diplômés.

À l'issue de leur parcours, les étudiants disposeront de solides compétences leur permettant d'intégrer directement le monde professionnel, ou de poursuivre leurs études en master.

En conjuguant excellence académique, formation pratique et ouverture européenne, ces deux programmes répondent de manière concrète et durable aux besoins stratégiques du système de santé luxembourgeois.

Les inscriptions pour l'année académique 2026-2027 ouvriront à partir de février 2026.



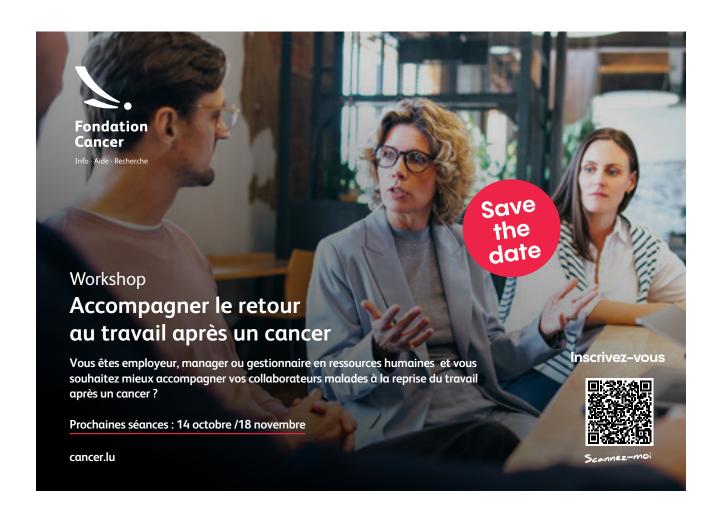
Site web

Bachelor en Sciences Maïeutiques - Sage-femme - FSTM I Université du Luxembourg



Bachelor en Sciences de la Santé - Assistant technique médical de radiologie - FSTM I Université du Luxembourg







Päiperléck:

un acteur de référence au service de la santé au quotidien

Implantée au Luxembourg, Päiperléck est une entreprise familiale devenue un véritable pilier dans le domaine de l'accompagnement et des soins aux personnes. Portée par des valeurs humaines fortes et un engagement constant pour la qualité, elle offre une gamme complète de services allant des soins à domicile aux foyers de jour, en passant par les soins palliatifs et un espace bien-être. Rencontre avec Madame Hein et M Prof. Dr. Hartmann, qui partagent avec nous l'histoire, la philosophie et les ambitions de cette structure unique.



POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER PÄIPERLÉCK EN QUELQUES MOTS ? QUELLE EST SA MISSION ET SA PHILOSOPHIE ?

Päiperléck est une société familiale et privée qui propose un accompagnement global : soins à domicile 24/7, foyers de jour, ménage, soins palliatifs, lits de vacances, service bien-être, et plus encore. L'objectif est que chaque personne n'ait qu'un seul interlocuteur pour l'ensemble de ses besoins, qu'ils évoluent ou non. Nous voulons améliorer le quotidien de nos clients et apporter une prise en charge humaine, personnalisée et respectueuse.

COMMENT EST NÉE L'INITIATIVE PÄIPERLÉCK?

L'aventure commence avec Robert Hein, le père de Madame Hein, qui, après une carrière dans la banque, suit son rêve et ouvre un hôtel à Berdorf. Pour soutenir l'activité de l'hôtel, il commence à proposer des séjours hivernaux pour des seniors isolés. Mais ces derniers, ravis de leur expérience, ne souhaitent plus repartir. C'est ainsi que l'idée d'une structure d'accueil voit le jour. En 2006, ses filles Isabelle et Stéphanie rejoignent le projet pour le structurer et le faire grandir. Le nom "Päiperléck", proposé par une salariée, symbolise la douceur et la joie qu'ils souhaitent apporter, à l'image d'un papillon qui passe de maison en maison.

QUELS SONT AUJOURD'HUI LES PILIERS FONDAMENTAUX QUI STRUCTURENT VOTRE ACTION ?

Nos piliers sont le service, le respect et la qualité. Chaque collaborateur reçoit une intégration personnalisée pour comprendre nos valeurs. La transmission d'informations entre équipes (soins, ménage, accueil) permet un suivi optimal. Tout est pensé pour garantir un accompagnement de qualité.

EN QUOI PÄIPERLÉCK SE DISTINGUE-T-IL DES AUTRES ACTEURS DE LA SANTÉ ?

Nous sommes une des seules structures à offrir tous les services en interne, sans sous-traitance : soins, ménage, bien-être, formation... Pour le client, une seule personne de contact gère tout. C'est un gage de réactivité, de qualité et de lien de confiance durable avec la personne accompagnée.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX SERVICES PROPOSÉS ET À QUELS PUBLICS VOUS ADRESSEZ-VOUS ?

Nos services sont ouverts à tous : jeunes, adultes, seniors, enfants. Nous proposons soins à domicile, accompagnement dans nos maisons, foyers de jour, soins palliatifs (Nuets Päiperléck), soins esthétiques, ménage, lit de vacances, etc. L'idée est d'avoir une offre modulable et accessible pour tous.

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS AVEC LES PARTENAIRES DU SYSTÈME DE SANTÉ ?

Nous avons des contacts directs avec les hôpitaux, médecins, assistantes sociales et associations. Cela facilite l'organisation d'une sortie d'hôpital, l'accès à une place ou le relais entre les soins. C'est un véritable travail d'équipe.

QUELLE EST VOTRE APPROCHE EN MATIÈRE DE QUALITÉ ET D'ACCOMPAGNEMENT ?

Une équipe qualité interne de 7 personnes effectue audits et contrôles. Nous avons un label ISO, des audits réguliers, un contrôle de l'Assurance Dépendance. Les retours sont très positifs : 94,5 % de satisfaction client (78,8 % de taux de réponse sur tous nos résidents) et 91 % pour une maison visitée par le ministère.

COMMENT VOS ÉQUIPES SONT-ELLES FORMÉES ET SOUTENUES ?

Nous proposons des formations internes et un suivi individualisé. L'intégration est faite en personne par Madame Hein, pour transmettre nos valeurs. Nous avons aussi un centre de formation interne.

COMMENT AVEZ-VOUS VU ÉVOLUER LES BESOINS DES BÉNÉFICIAIRES ?

Les patients sont plus jeunes, souffrent de pathologies plus lourdes, et sur une durée plus longue. La santé mentale est un enjeu majeur. Nous constatons que le soutien psychologique améliore également la santé physique. Les attentes ont changé, et nous devons être plus préventifs.

QUELLES GRANDES RÉFORMES ONT IMPACTÉ VOTRE TRAVAIL ?

La réforme de l'assurance dépendance a apporté de la flexibilité avec un forfait adapté aux besoins. Mais nous faisons face à des exigences administratives croissantes qui éloignent les soignants du terrain. Nous avons entamé une réflexion autour des solutions digitales, mais leur mise en œuvre engendre une charge supplémentaire encore peu prise en compte.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS QUE VOUS DEVEZ RELEVER ?

La charge administrative et les prises en charge limité. Trouver les bonnes personnes qualifiées, mais leur rémunération dépasse parfois les montants pris en charge par les aides publiques, ce qui complique le maintien de la qualité.. Nous restons créatifs pour garantir un accompagnement optimal.

QUELS SONT LES PROJETS EN COURS OU À VENIR?

Nous développons un service pour l'enfance, l'accompagnement des personnes handicapées et le transport sanitaire. Nous cherchons des produits innovants, des dispositifs techniques comme des bracelets géolocalisés sont à l'étude pour maintenir les personnes chez elles plus longtemps.

DE NOUVELLES APPROCHES DE SOINS SONT-ELLES PRÉVUES ?

Oui, notamment des aides techniques à domicile, de la prévention (prise médicamenteuse, foyers de jour) même si elles ne sont pas encore remboursées. L'objectif est d'améliorer durablement la qualité de vie.

Y a-t-il une histoire qui incarne l'esprit Päiperléck ? Un jour, à une fête de village, une femme reconnaît Madame Hein. Sa maman, qui avait séjourné dans l'une des maisons du groupe avant son décès quelques années plus tôt, l'invite chez elle pour partager un Bamkuch. Ce lien humain est précieux.

Aussi, il existe une histoire qui illustre à merveille l'esprit Päiperléck. Tout a commencé avec une aide-soignante, investie et passionnée, qui a évolué au sein de notre structure. Touché par son engagement, son mari a rejoint l'aventure à son tour. Quelques années plus tard, c'est leur fils qui a décidé de marcher dans leurs pas. Une vraie histoire de

famille, symbole de lien, de confiance et de transmission. C'est cette chaleur humaine et ce sens de l'engagement que nous cultivons chaque jour.

QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX LECTEURS ?

Nous ne sommes pas parfaits, mais chaque jour, nous cherchons à nous améliorer. Notre force, c'est la proximité, l'écoute, la qualité et l'engagement pour le bien-être de chacun.

Nous sommes et restons une entreprise luxembourgeoise aux valeurs humaines, proche de ses clients et de ses collaborateurs, et toujours guidée par la volonté d'apporter plus d'humanité dans le quotidien.

Tél.: +352 24 25 | info@paiperleck.lu www.paiperleck.lu



Le CHEM au congrès mondial du SIDIIEF

e CHEM a activement participé au congrès mondial du SIDIIEF sur l'innovation infirmière, qui s'est déroulé à Lausanne du 2 au 5 juin 2025.

Des experts cliniques et des référents soins critiques du CHEM y ont présenté deux communications, à savoir :

- » « Développement du leadership infirmier, évolution de la profession infirmière : La mise en place d'une cellule d'expertise clinique au CHEM » et
- » « Une réanimation « from basic to advanced » intra-hospitalière dans les 5 minutes : Naissance du concept pédagogique « CHEM Survival chain ».

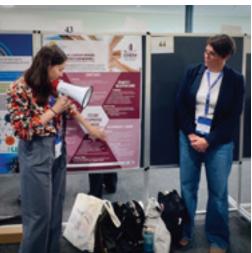
Ces sujets ont suscité un vif intérêt et des retours très encourageants de la part des participants. Ce fut une expérience unique, riche de rencontres, d'échanges et de réseautage, dans le contexte d'un véritable bouillon de culture infirmière résolument tournée vers l'avenir avec, encore et toujours, les patients au centre de nos préoccupations.

Bravo à l'équipe et merci à Serge Haag et Cindia Rolo pour leur soutien. En guise de conclusion de la participation à un évènement d'une telle envergure : osons montrer ce que nous réalisons au CHEM.

L'équipe du CHEM :

Flore Mognon, Françoise Hoffmann, Audrey Ziegler, Marc Frieden











R-Eco, le prêt validé par la nature.

Pour vos projets de rénovation écologique ou d'installation énergétique.

Panneaux solaires, pompe à chaleur, travaux d'isolation... Nous vous accompagnons dans vos projets visant à contribuer à un avenir plus durable.

Rendez-vous sur www.raiffeisen.lu







Stress chez l'enfant... Comment le détecter et apprendre à le gérer ?

Tout comme les adultes, les enfants sont sujets au stress au quotidien. Mais que faire quand il devient trop important ?

e stress est une réaction normale, qui permet de nous adapter aux événements de notre vie. Il devient nocif quand son intensité et son accumulation sont trop fortes», explique Sylvie Reuter*, coach et formatrice dans le domaine de la petite enfance au Luxembourg. Ce mécanisme naturel est le même chez l'adulte et chez l'enfant. La différence est dans la manière de l'exprimer. «Chez les bébés, ça va être des pleurs récurrents. Pour les enfants à partir de deux ou trois ans, on va constater une fatigue excessive ou une forme d'agitation. Chez les adolescents, il peut y avoir des réactions démesurées ou un repli sur soi ».

Pour la professionnelle, le plus important est que l'adulte reconnaisse comme légitime ce stress et qu'il essaye de se mettre à la place de l'enfant. Un premier pas, qui permettra ensuite de trouver l'origine du problème. Sylvie Reuter détaille trois grandes catégories de facteurs : « il y a les tracas du quotidien (rythme difficile, sommeil incomplet), les catastrophes, (violences, décès, maladie), et puis les changements, comme un déménagement ou une séparation ». C'est ce qu'a vécu Romane, 11 ans, suite au divorce de ses parents.

« Des gribouillages dans sa tête »

« Lorsque nous lui avons annoncé, c'était difficile. Elle posait pas mal de questions.



Comment va-t-on vivre? Que va devenir la maison? Est-ce-que je reverrai mes copines? », témoigne son papa Guillaume. Les parents décident alors de trouver un pédopsychiatre pour aider Romane. « Je lui ai aussi assuré qu'on ferait de notre mieux pour prendre soin d'elle et de son petit frère. Qu'elle serait chez maman, puis papa, avec le mercredi soir comme rituel de changement de maison. ». Mettre des mots, encourager l'expression des émotions ou se faire accompagner, autant d'outils qui permettent de mieux gérer le stress chez l'enfant, à qui il faut surtout laisser du temps.

C'est au bout de plusieurs semaines que Lia, 9 ans, a su exprimer ce qui lui arrivait. « Elle n'arrivait pas à dormir, elle voyait des gribouillages dans sa tête et elle pleurait souvent. », se rappelle sa maman Laurianne. C'est d'abord par le dessin, puis par l'écriture que la petite fille s'ouvre. « Elle a écrit dans son journal intime qu'une camarade lui avait raconté que si elle rentrait dans l'une des toilettes de l'école, elle entendrait des voix et pour se sauver elle devait tuer quelqu'un ou se tuer elle même...». Un véritable choc pour la maman et le papa de Lia. Après entretien avec la directrice et les parents de l'autre élève, les choses se sont arrangées. Lia en parle encore, mais elle sait qu'elle peut compter sur les adultes autour d'elle pour la rassurer.

Un élément essentiel selon la coach et hypnothérapeute Sylvie Reuter. « Peu importe son âge, un enfant



a besoin de repères et de sécurité. ». Si chaque époque a sa dose de stress, la professionnelle note qu'aujourd'hui, de plus en plus d'enfants y développent une grande sensibilité. Elle alerte également sur l'omniprésence des écrans de plus en plus jeune, source de nervosité physique et psychologique. Face à ce constat, les professionnels développent également des techniques très concrètes, comme la respira-

tion du dragon* ou davantage de contact avec la nature*, source de bien-être et d'apaisement pour les grands comme les petits.

* Sylvie Reuter : Fondatrice d'Atout Ressources

www.atout-ressources-coaching.com Accréditée par le Ministère de l'Éducation nationale de l'Enfance et de la Jeunesse.

* Article « La respiration du dragon : la technique d'une psychologue pour déstresser un enfant » www.parents.fr, 6 février 2025.

*Article « Les arbres chassent l'anxiété des enfants »

www.cerveaupsycho.fr, 5 mars 2024.



Depuis 35 ans, la Fondatioun Kriibskrank Kanner accompagne au quotidien les familles d'enfants atteints d'un cancer. Son équipe pluri-disciplinaire propose un accompagnement individuel dès le diagnostic jusqu'à la rémission de l'enfant et offrant un service administratif et financier, du soutien psychologique et social et des activités pédagogiques et récréatives. Par ailleurs, la fondation entreprend des campagnes de sensibilisation et participe à l'amélioration de la condition de l'enfant malade. Finalement elle soutient activement la recherche onco-pédiatrique avec un seul but : traiter mieux et guérir plus d'enfants.

FOCUS: L'annonce de la maladie...

« Lorsqu'un enfant tombe gravement malade, il faut prendre le temps d'expliquer les choses. L'équipe médicale doit tenir le même discours pour rester cohérent. Sinon cela peut créer davantage de stress», explique Roland Seligmann, pédiatre et membre de la Fondation Kriibskrank Kanner. Ses années d'expérience lui ont montré que le stress est surtout vécu par les parents. « Ils sont parfois dans le déni, voir la sidération. Il faut répéter plusieurs fois les mêmes choses si nécessaire ». L'enfant malade, lui,

va le vivre différemment. « Il rentre plus vite dans le combat, car il est dans l'instant présent. ». Une forme de résilience, qui n'empêche pas d'adopter un discours clair et simple à son égard. Ce qu'il constate surtout, c'est que les vrais problèmes de stress arrivent après la maladie. « De plus en plus d'hôpitaux créent des unités pour les survivants et ce n'est pas pour rien. La maladie vécue génère du stress et ce, bien des années plus tard ».



La Fondatioun Kriibskrank Kanner se finance exclusivement grâce à la générosité du grand public et se soumet annuellement à un audit externe ainsi qu'aux exigences de Don en Confiance Luxembourg dont elle est membre fondateur.

Contact: +352 31 31 70 contact@fondatioun.lu www.fondatioun.lu



Journée de sensibilisation réussie au CHEM : Ensemble contre le tabac

endant une journée, le hall du Centre Hospitalier Emile Mayrisch (CHEM) s'est transformé en espace d'information et de soutien pour ceux qui souhaitent arrêter de fumer. Patients, visiteurs et collaborateurs ont pu rencontrer des professionnels de santé mobilisés pour les aider dans leur démarche de sevrage tabagique.

Un accompagnement personnalisé

Ce que les visiteurs ont trouvé sur place :

- Les programmes complets de la Direction de la santé Luxembourg et de la Ligue luxembourgeoise de prévention et d'actions médico-sociales pour leur aider à arrêter de fumer
- > Une visualisation saisissante de la différence entre des poumons sains et des poumons de fumeur
- > Des tests rapides pour évaluer leur dépendance physique et psychologique
- > Les participants sont repartis mieux informés et, pour beaucoup, motivés à franchir le pas.









EXPLORE FUTURE HEALTHCARE

A Greater-Region conference and trade show focused on governance, technology, patient satisfaction, research and education

October. **Luxexpo The Box**

hwl.lu

(in

PROGRAMME SCIENTIFIQUE

MARDI 7 OCT. 2025

IA AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE ET DE LA SANTÉ PUBLIQUE

09:00 Allocution

Améliorer la gouvernance de la santé grâce à l'IA: enjeux éthiques et réglementaires

10:15 Table ronde : La mise en œuvre de l'IA dans le secteur de la santé : un défi réglementaire et éthique!

Les espaces de données de santé, au cœur 11:00 du pilotage des systèmes de santé : Quelles opportunités?

Table ronde : Vers l'Espace européen des données de santé (EHDS) : quelles étapes pour chaque acteur?

L'IA COMME CATALYSEURS DE RECHERCHE ET D'INNOVATION EN SANTÉ DIGITALE

13h30 Les données de santé et l'IA comme accélérateurs de la recherche pour innover

14h15 Table ronde : L'IA au service de la recherche et de l'innovation : la main-d'œuvre est-elle prête?

Données de santé et IA comme leviers de 15h30 l'innovation : les challenges

16h15 Table ronde : Comment l'IA transforme la collaboration en R&D

MERCEDI 8 OCT. 2025

L'IA AU CŒUR DE LA PRATIQUE CLINIQUE : CHANCES ET **NÉCESSITÉS**

09:00 Optimiser la prise de décision médicale : l'apport de l'IA dans le diagnostic et le traitement

Table ronde : L'IA dans la décision médicale : de l'éthique à la certification

Transformer la prise en charge des patients grâce à l'IA : amélioration de l'efficience et du parcours

11:45 Table ronde : Une réelle efficacité grâce à l'IA : plus de temps pour les patients?

L'IA AU SERVICE DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT: OPPORTUNITÉS ET **MENACES**

13h30 Accompagner les formateurs en santé avec l'IA: une révolution pédagogique?

14h15 Table ronde : L'IA dans l'éducation : un changement de paradigme pédagogique!

15h30 Former les professionnels de santé de demain : l'IA au service des étudiants

16h15 Table ronde : L'IA pour les étudiants : quelle opportunité!

Découvrez le détail du programme ainsi que l'ensemble des intervenants sur www.hwl.lu.

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse

EVENT ORGANIZERS

SIDE EVENT













MERKUR ÉVOLUE, VOTRE REGARD SUR L'ÉCONOMIE AUSSI

Retrouvez en ligne l'actualité économique et business des entreprises au Luxembourg









L'année 2025 marque un tournant majeur pour le magazine Merkur, qui célèbre son cinquantenaire. Créé en 1975, ce titre de la Chambre de Commerce n'a jamais cessé de s'adapter, de grandir et d'accompagner l'économie luxembourgeoise. Aujourd'hui, dans un contexte où les supports papier se font plus rares, et où l'information se consomme autrement, Merkur a fait le choix de la modernité et du digital, sans renier ses valeurs fondatrices.

LE DIGITAL AU CŒUR D'UNE MARQUE MÉDIA NOUVELLE GÉNÉRATION

Désormais **Merkur.lu** propose des informations en ligne sur la vie des entreprises et les activités de la Chambre de Commerce. Instantanéité, réactivité, agilité: Merkur.lu répond aux nouvelles habitudes de lecture et de mobilité des lecteurs. Cette évolution permet à la marque de rester en phase avec les besoins des femmes et des hommes qui font l'économie du Luxembourg.

UN MÉDIA, TROIS FORMATS, UNE SEULE AMBITION

Merkur.lu couvre l'actualité des entreprises luxembourgeoises et les évolutions économiques du pays. On y trouve des contenus experts en français et en anglais, des interviews, des analyses sectorielles, des portraits d'entreprises, des informations sur l'innovation ainsi que des dossiers thématiques.

Une **newsletter** entièrement dédiée à Merkur.lu complète l'expérience digitale, en offrant une fois par mois une sélection des meilleurs articles et analyses.

Le **magazine imprimé**, désormais publié au rythme trimestriel, se distingue par un contenu ciblé et un grand dossier thématique, tout en profitant d'une nouvelle maquette, de rubriques restructurées et d'une mise en page contemporaine et qualitative. Pour répondre à toutes les préférences de lecture, Merkur se décline également en version **e-paper**, un format numérique qui offre souplesse d'accès et praticité à ses lecteurs.

Le site Merkur.lu, la newsletter et le magazine constituent désormais la marque média de référence de la Chambre de Commerce. Ensemble, ils forment le fer de lance de la communication grand public de l'institution, valorisant l'esprit d'entreprise, l'innovation et le développement économique du pays.

Découvrez dès maintenant la nouvelle expérience Merkur sur www.merkur.lu

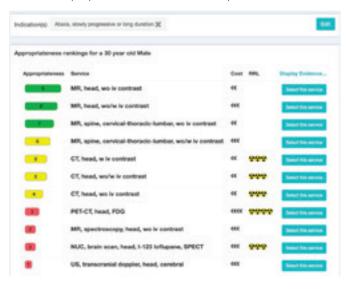


Formation sur le bon usage des examens d'imagerie médicale

Le Conseil scientifique du domaine de la santé a mis à jour ses recommandations de bonne pratique en imagerie médicale en 2023. Il encourage tous les médecins à utiliser le guide de bon usage des examens d'imagerie élaboré par la European Society of Radiology (ESR): le iGuide.

ccessible gratuitement à tous les professionnels de santé, le iGuide peut être utilisé après la création rapide d'un compte sur la page suivante : https://www.esriguide.org/

L'objectif de ce guide est d'assister les médecins dans le choix de l'examen le mieux adapté à la pathologie à explorer. En se basant sur les indications cliniques fournies, le iGuide propose une liste d'examens pertinents.



Une formation e-Learning sur ces recommandations est désormais accessible sur le site de la European Society of Radiology. Le titre de la formation est « EuroSafe Imaging Referral Guidelines Tutorial ».

Inscription sur : https://www.myesr.org/access-euro-safe-imaging-referral-guidelines-tutorial/

Cette formation vise à aider les médecins référents à utiliser efficacement le iGuide. Des radiologues montrent avec des cas cliniques concrets comment identifier l'examen d'imagerie le plus approprié.

Un certificat est délivré aux participants qui valident cette formation. Tous les médecins peuvent ainsi remplir leur obligation de formation médicale continue tous les 5

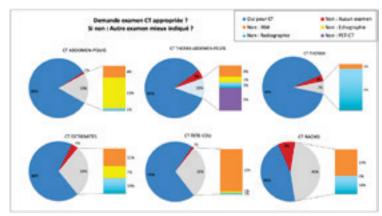
ans prévue à l'article 27 paragraphe 1 de la loi du 28 mai 2019 relative à la radioprotection.

Le iGuide repose sur les recommandations élaborées au cours des 25 dernières années par l'American College of Radiology, s'appuyant sur l'expérience de milliers de médecins au sein de 12 groupes d'experts. Ces spécialistes ont évalué près de 6500 articles publiés, garantissant ainsi une base scientifique solide. Les recommandations du iGuide sont régulièrement mises à jour pour s'adapter à l'évolution des bonnes pratiques médicales.

Au Luxembourg, selon le dernier audit national de la pertinence des demandes d'examens CT et IRM réalisé en 2023 par quatre radiologues externes, le remplissage et la pertinence des demandes d'examens se sont améliorés par rapport au premier audit réalisé en 2016. Pour les examens CT, le taux de pertinence est passé de 61% en 2016 à 75% en 2023. Un autre type d'examen serait encore mieux indiqué pour 22% des demandes CT (plutôt une IRM dans 12% des cas) et 14% des demandes IRM (plutôt une échographie ou une radiographie), avec des variations en fonction de la région anatomique.

https://santesecu.public.lu/fr/publications/a/audit-rap-port-ct-irm.html

L'utilisation du iGuide par les médecins devrait contribuer à l'amélioration de ces résultats encourageants, et à la qualité de la prise en charge des patients.





Promouvoir une culture d'ouverture afin de sensibiliser les jeunes aux professions du secteur hospitalier

Caroline Gelijk, Coordinatrice des stages

Le Centre Hospitalier du Nord s'engage depuis longtemps dans une véritable politique de promotion des professions de santé auprès des jeunes et assume pleinement sa responsabilité sociale, consciente du rôle qu'il joue dans la structuration des parcours professionnels des jeunes.

n objectif majeur du CHdN est la volonté d'offrir des perspectives professionnelles aux jeunes, tout en les accompagnant dans leur formation, et en coopérant étroitement avec les acteurs locaux.

L'application de nos quatre formules contribuera à renforcer la visibilité, l'ouverture et l'attractivité de notre institution. Elle valorisera notamment notre qualité en tant que terrain de stage, tout en constituant une démarche prometteuse pour favoriser la fidélisation des futurs collaborateurs.

Visites des Ecoles maternelles au Centre Hospitalier du Nord

Le Centre Hospitalier du Nord offre des visites destinées aux enfants des écoles maternelles dans le but de les familiariser avec les situations courantes rencontrées lors de la prise en charge des patients. Chaque année, le Centre Hospitalier du Nord propose six après-midis de visite aux écoles maternelles, permettant à chaque groupe de 10 enfants de participer.

Lors de cet après-midi, les enfants ont l'occasion de visiter différents services hospitaliers, notamment le service des urgences, l'imagerie médicale et, si possible, ils peuvent découvrir l'intérieur d'une ambulance ou d'un hélicoptère.

Lucy est leur guide et les accompagne tout au long de leur visite au Centre Hospitalier du Nord. À l'urgence, en collaboration avec le personnel soignant, Lucy explique aux enfants une situation standard lors d'une intervention. Au service de l'imagerie médicale, un quiz interactif est proposé aux enfants. Enfin, à la fin de la visite, les enfants ont l'opportunité de découvrir l'intérieur d'une ambulance ou d'un hélicoptère.



L'expérience montre que les enfants ayant eu la chance de visiter le Centre Hospitalier du Nord manifestent moins d'anxiété face aux soins médicaux lorsqu'ils sont confrontés à une situation réelle, comme un accident.

Organisation des stages d'orientation pour les élèves des lycées

Depuis des décennies, nous mettons en place des stages d'orientation (« Schnupperstage ») destinés aux élèves dès l'âge de 15 ans, qu'ils soient issus de lycées techniques ou classiques, afin de les aider à découvrir différentes professions en milieu hospitalier.

Ensemble avec les lycées de la région, le CHdN établit chaque année scolaire, dix périodes de stages, offrant ainsi à dix candidats, par période de stage, l'opportunité de réaliser un stage au département des soins.

L'encadrement du stagiaire comprend, au début du stage, une réunion d'information présentant notamment le concept d'hygiène des mains ainsi que les informations essentielles. En fin de stage, une réunion d'échange est organisée afin de revenir ensemble sur les expériences vécues.



Le stage a pour objectif de sensibiliser les stagiaires à la prise en charge et aux besoins des patients, de leur permettre de découvrir et de se familiariser avec les exigences des professions de santé. Le stage dure une semaine et durant ce temps, les stagiaires sont encadrés par nos professionnels de santé.

Conférences dans les lycées

Depuis quelques années, différents représentants du Centre Hospitalier participent à des conférences organisées par les lycées. Celles-ci visent à présenter, à travers un atelier interactif, les différentes professions indispensables au bon fonctionnement d'un hôpital.

Lors de ces rencontres, les élèves ont également l'opportunité de se renseigner par rapport aux disponibilités et les types de stages offerts.

Journée de découverte des métiers

Le 19.06.2025, le CHdN a organisé sa toute première Journée découverte des métiers, conçue initialement comme projet pilote.

L'idée de base était de construire un parcours qui permettait de montrer à 20 élèves d'un lycée, les différents services impliqués dans le cheminement du patient, de l'entrée jusqu'à la sortie.

A ce propos, 10 soignants ont été impliqués dans la présentation de leurs services, non seulement par leurs expertises mais également via des démonstrations du matériel et l'outillage spécifique à leurs spécialités.

Les 10 étapes du parcours ont donné l'occasion aux élèves d'entrer en contact avec les différents professionnels de santé et de se renseigner sur la formation et les exigences de la profession.

A chaque stand, un flyer, par groupe professionnel, était disponible, résumant les spécificités de la profession, les qualités, les compétences utiles et les possibilités d'évolution.

Cette journée a rencontré un grand succès auprès de l'ensemble des participants. Forts de cette expérience, une deuxième édition est déjà prévue, constituant une belle opportunité de rendre visibles les différents profils professionnels du Centre Hospitalier du Nord.





Image par M3 Architectes

Suivez l'évolution de la construction sur www.4bund.eu

M3 Architectes

Wörner Traxler Richter Architekten

BEST Ingénieurs-Conseils R&P Ruffert Ingenieurgesellschaft

CONSTRUIRE L'AVENIR DES SOINS DE SANTÉ. DÉCOUVREZ L'HÔPITAL DE DEMAIN.

Goblet Lavandier & AssociésIngénieurs-Conseils
Club L94 Landschaftsarchitekten

nouvelle dynamique : plusieurs
entreprises viendront s'installer
sur site pour poursuivre les
travaux, au-delà du gros œuvre. Les
activités se diversifient et le rythme

a désormais atteint le 2e étage, marquant une étape importante dans ce projet hospitalier innovant et moderne.

C'est avec une grande satisfaction

que nous partageons les avancées du chantier CHL. Après une année

de travail intensif, la construction

À la reprise après le congé collectif, le chantier va connaître une s'accélère, traduisant l'engagement collectif autour de ce projet. Chaque étape franchie nous rapproche un peu plus de la concrétisation d'un hôpital tourné

vers l'avenir.

4 bund







Surveiller l'exposition chimique de la population : le LNS pilote une enquête d'envergure au Luxembourg

e LNS, par l'intermédiaire de son Département Protection de la santé, a lancé en mars dernier au Luxembourg l'Enquête générale de surveillance biologique « LëtzHBM » dans le cadre du Partenariat pour l'évaluation des risques liés aux produits chimiques (PARC). Ce programme européen ambitieux est cofinancé par la Commission européenne et les gouvernements nationaux- au Luxembourg, par le Ministère de la Santé et de la Sécurité sociale. Il vise à mieux comprendre l'exposition humaine à certaines substances chimiques et des risques sanitaires associés au niveau de la population.



Entre 2025 et 2027, cette enquête sera menée dans 23 pays européens. Au Luxembourg, 600 participants (300 adultes et 300 enfants) y prendront part. Dans le cadre de leur participation, ils seront amenés à fournir des échantillons biologiques humains (sang, urine et cheveux), ainsi que des prélèvements liés à leur environnement (air intérieur, poussières do-

mestiques et eau du robinet). Les analyses de ces échantillons permettront d'évaluer l'exposition à diverses substances chimiques préoccupantes, notamment à des plastifiants tels que les bisphénoles et les phtalates, à des métaux, pesticides, mycotoxines, ou encore à des substances per- et polyfluoroalky-lées (PFAS).

Une enquête au cœur des enjeux de santé publique

L'exposition chimique est omniprésente dans notre quotidien — dans l'air que nous respirons, les poussières qui nous entourent, ou encore l'eau que nous consommons — et peut avoir un impact potentiel sur notre santé et la santé de nos enfants. Grâce à la biosurveillance humaine, PARC ambitionne de fournir des données fiables et harmonisées à l'échelle européenne, afin d'éclairer et d'orienter l'évolution des politiques de prévention et de la réglementation.

Un protocole rigoureux encadré par les experts du LNS

Dans le cadre de l'enquête, une équipe dédiée se rendra au domicile



des participants pour effectuer les prélèvements environnementaux, qui seront utilisés pour évaluer les niveaux de substances chimiques dans l'environnement intérieur. Des prélèvements biologiques humains seront également réalisés par des infirmiers qualifiés, afin de déterminer quelles substances chimiques ont effectivement été absorbées par l'organisme.

L'ensemble des résultats sera pseudonymisé et intégré à une



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé
et de la Sécurité sociale

Direction de la santé

analyse globale qui a un double objectif: 1) développer des valeurs de référence en termes d'exposition ainsi que des valeurs guides en termes de santé à une échelle européenne, et 2) dresser un tableau représentatif de l'exposition chimique de la population luxembourgeoise et la comparer aux données issues des autres pays européens.

Une participation reconnue

Une compensation est prévue pour chaque personne impliquée dans l'étude sous forme de bon d'achat à valoir sur le site Letzshop.lu:

- 50 € pour chaque adulte
- 30 € pour chaque enfant



Pour participer à l'enquête : scannez le QR code ci-dessus, puis remplissez le formulaire de participation sur la page dédiée du LNS. Veuillez noter que certains critères d'éligibilité doivent être remplis pour pouvoir y participer.

En savoir plus : www.eu-parc.eu Une initiative essentielle pour construire les politiques de santé publique de demain.









L'Agence eSanté à la Healthcare Week Luxembourg 2025 : Venez nous rencontrer au Stand B09!



u 7 au 8 octobre 2025, la Healthcare Week Luxembourg réunira les acteurs clés de l'écosystème de la santé autour des grands enjeux de transformation numérique, d'innovation et de coordination des soins. À cette occasion, l'Agence eSanté vous accueillera sur le stand B09 afin de présenter ses services, ses projets et sa vision d'une santé connectée au service des citoyens et des professionnels de santé.

Un stand pour échanger, découvrir et innover

Tout au long de l'événement, notre équipe d'experts sera ravie de vous accueillir sur notre stand pour vous faire découvrir les services numériques de santé disponibles au Luxembourg. Vous pourrez notamment en apprendre davantage sur le Dossier de Soins Partagé (DSP), le Carnet de Vaccination Électronique (CVE), ainsi que sur les projets en cours et à venir.

Nous serons également à votre disposition pour répondre à vos questions concernant l'impact attendu de l'EHDS (European Health Data Space – Espace Européen des Données de Santé) sur le secteur de la santé. Ce sera une occasion privilégiée d'échanger autour des enjeux clés tels que l'interopérabilité, la sécurité des données de santé, et la transformation digitale du secteur.

Une conférence à ne pas manquer

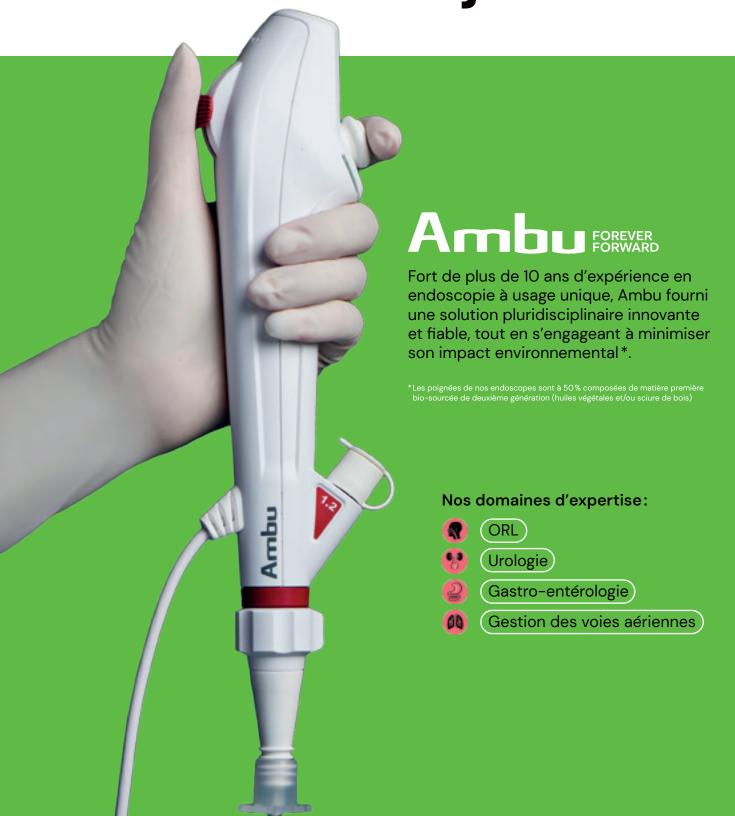
Nous aurons aussi le plaisir d'animer une conférence le mardi 7 octobre de 13h30 à 14h15, autour de la thématique « Du DSP au DSP NG (New generation) ». Cette session sera l'occasion de revenir sur les fondements du DSP, d'en explorer les évolutions vers sa version nouvelle génération, et de discuter des bénéfices concrets pour les professionnels de santé comme pour les patients.

Nous vous attendons nombreux pour échanger et construire ensemble l'avenir de la eSanté au Luxembourg. Rejoignez-nous sur le stand BO9 pour faire partie de cette dynamique collective au service d'un système de santé plus connecté, plus sûr et plus innovant.

POURQUOI VENIR NOUS RENCONTRER AU STAND B09?

- Découvrir les services numériques de santé disponibles au Luxembourg
- Échanger avec nos experts sur les projets en cours et les enjeux du secteur
- Assister à une conférence enrichissante sur l'avenir de la eSanté au Luxemburg
- > Explorer des pistes de collaboration et d'innovation

L'usage unique comme vous ne l'avez jamais vu









Ou allez directement sur **shop.hospilux.lu**



VISITEZ NOS SITES WEB CONÇUS POUR VOS PATIENTS

DYSPHAGIA care

Pour les patients atteints de dysphagie



WWW.MADYSPHAGIE.BE

- Informations sur la dysphagie
- Recettes
- Manger et boire avec une consistance adaptée
- Témoignages de patients





Pour les patients nécessitant une alimentation par sonde

WWW.COMPLEAT-INFO.BE

- Produits: la nutrition médicale inspirée par la nature
- Ressources
- Recettes d'alimentation mixte
- **⊘ Témoignages** de patients



